



La réaction inflammatoire débute par la dilatation de petits vaisseaux sanguins au niveau de la membrane synoviale ; l'afflux sanguin augmente, (c'est ce qui provoque la chaleur, la rougeur et le gonflement de l'articulation) et la membrane synoviale subit des agressions de deux types : immunitaire et inflammatoire.

La réaction immunitaire se traduit par la migration de plusieurs types de cellules immunitaires vers la membrane synoviale, notamment les lymphocytes B, les macrophages et les lymphocytes T qui sécrètent de nombreuses cytokines ; parmi celles-ci, le TNF-alpha, l'Interleukine 1 et l'Interleukine 6 qui sont des cytokines pro-inflammatoires jouent un rôle majeur. S'installe un déséquilibre entre cytokines pro-inflammatoires, sécrétées en excès et cytokines anti-inflammatoires (Interleukines 4, 10 et 13) qui ont le rôle inverse.

La réaction inflammatoire se traduit par l'arrivée d'autres cellules (mastocytes, macrophages, synoviocytes...) qui se transforment et libèrent des médiateurs de l'inflammation, dont les prostaglandines et les métalloprotéases.

La membrane synoviale, initialement formée d'une seule couche de cellules, prolifère jusqu'à six ou dix couches et s'étend, détruisant au cours de son expansion la capsule articulaire, les os et le cartilage.

